

DOSSIER DE PRESSE

INAUGURATION DU CENTRE DU CANCER DE LA PROSTATE



SOMMAIRE

Introduction.....	3
Le cancer de la prostate, une maladie complexe et insidieuse	
Le cancer de la prostate en Suisse.....	4
Les caractéristiques de la maladie.....	4
Le Centre du cancer de la prostate des HUG	
Qu'est-ce qu'un centre ?.....	5
Qu'est-ce qu'un centre certifié ?.....	6
Des traitements à la pointe aux HUG	
Robot Da Vinci.....	8
Thérapie focale.....	8
Radiothérapie de haute précision.....	8
Chimiothérapie personnalisée et recherche clinique.....	8

Introduction

Novembre est le mois de la santé masculine, et donc du cancer de la prostate. L'occasion de rappeler que cette maladie est le premier cancer chez les hommes de plus de 65 ans et qu'elle touche chaque année quelque 6000 personnes en Suisse.

Dans le cadre de la campagne internationale « Movember », dont le signe de ralliement est une moustache, le Centre du cancer de la prostate des HUG invite le public à son inauguration, le mardi 24 novembre 2015. Des spécialistes de haut niveau apporteront à cette occasion des éclairages, ponctués de témoignages de patients, qui permettront de saisir en direct le fonctionnement et les avantages de ce centre pluridisciplinaire.

Premier du genre à avoir obtenu un label de qualité en Suisse romande, le Centre du cancer de la prostate assure à chaque patient une prise en charge globale et personnalisée, basée sur l'expertise de nombreux spécialistes. Un « must » pour une maladie complexe qui touche tous les aspects de la vie d'un homme.



Le cancer de la prostate, une maladie complexe et insidieuse

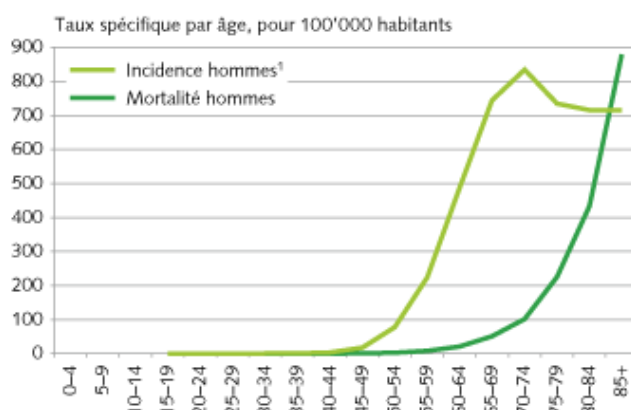
Le cancer de la prostate en Suisse

Le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez l'homme : près de 30% des cancers qui frappent les hommes sont des tumeurs de la prostate.

Due notamment au vieillissement, cette maladie touche en particulier les hommes de 50 ans et plus. Le risque augmente à partir de 65 ans. 60% des hommes ont 70 ans au moment du diagnostic.

Chaque année en Suisse, quelque 6000 nouveaux cas sont diagnostiqués et quelque 1300 personnes meurent du cancer de la prostate.

Cancer de la prostate, 2007–2011



¹ Incidence estimée à partir des données des registres du cancer (voir données et méthodes)

Source: OFS, CD, NICER, RCT

© OFS 2014

Les caractéristiques de la maladie

Le cancer de la prostate fait l'objet de débats médicaux en raison du caractère capricieux de cette maladie. Tantôt silencieux et lent, tantôt agressif, il se développe souvent de manière asymptomatique, c'est-à-dire sans trouble ni douleur permettant de le détecter. La plupart des cancers de la prostate sont ainsi diagnostiqués de manière fortuite, à l'occasion d'un check-up ou suite à une prise de sang dont les résultats peuvent conduire à l'indication d'une biopsie.

Le Centre du cancer de la prostate des HUG

Le Centre du cancer de la prostate est rattaché au Centre d'oncologie des HUG. Créé en 2014, il est le premier à avoir obtenu un label de qualité en Suisse romande. Par ses exigences particulièrement élevées, ce label signifie une vraie différence pour le patient. Tous les efforts du centre sont tendus vers la qualité d'une prise en charge globale et personnalisée.

Qu'est-ce qu'un centre ?

Un centre est une structure transversale qui enjambe la logique hospitalière des spécialités médico-chirurgicales. La création de telles structures permet de répondre efficacement aux défis inhérents à des pathologies multifformes et complexes.

Pluridisciplinarité, coordination et concertation sont les maîtres mots du Centre du cancer de la prostate des HUG. Chaque patient est assuré de bénéficier, quelle que soit sa porte d'entrée, de l'expertise d'un panel de spécialistes. La réunion des compétences est une condition *sine qua non* pour poser des diagnostics de précision et dégager la meilleure stratégie thérapeutique. On évite ainsi le risque de voir une spécialité l'emporter sur une autre, simplement parce que le patient y a été adressé en premier.

Deux pièces maîtresses figurent au cœur de ce système : le *tumor board* et les itinéraires cliniques.

Tumor board

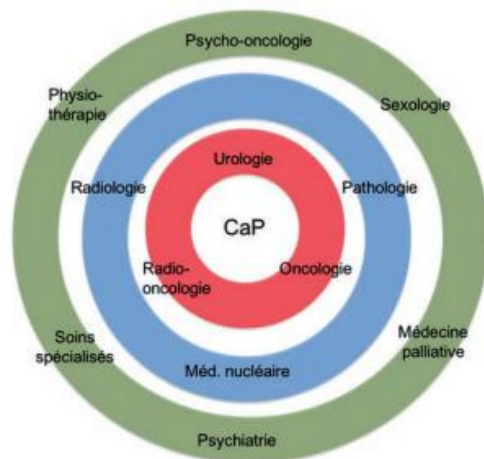
Chaque semaine, ce sont des spécialistes représentatifs de cinq disciplines qui examinent les différents cas qui lui sont soumis : chirurgiens, radio-oncologues, oncologues, pathologistes et radiologues. Leur mission : élaborer sur la base d'un diagnostic consolidé une proposition thérapeutique concertée, qui tiendra compte des standards internationaux, de l'extension de la maladie, de l'état général du patient et de ses préférences. Les médecins traitants de ville sont invités à participer à ces colloques et à y donner leur point de vue dans le contexte individuel du patient qu'ils peuvent venir présenter. La collaboration avec ces derniers est améliorée grâce à l'envoi informatisé des conclusions dans les jours (plutôt que dans les semaines) qui suivent cette concertation.

Depuis avril 2014, la situation de près de 400 patients a été évaluée au sein du *tumor board* du Centre du cancer de la prostate des HUG.

Itinéraires cliniques

Les itinéraires cliniques organisent de manière optimale la prise en charge du patient, indépendamment de sa porte d'entrée et de la complexité de sa situation clinique. Du diagnostic au suivi post-traitements, chaque étape est formalisée de façon à respecter des délais stricts dans la chaîne des examens et des consultations.

Parce que le cancer de la prostate affecte tous les aspects de la vie d'un homme, il est important de pouvoir proposer l'intervention de spécialistes de soins dits de support. La maladie comme les traitements peuvent avoir des répercussions sur la sexualité et les fonctions érectiles du patient. Outre le suivi assuré par des infirmières en santé publique, des physiothérapeutes et des travailleurs sociaux, le Centre du cancer de la prostate propose des consultations en psycho-oncologie et en sexologie.



Qu'est-ce qu'un centre certifié ?

Le Centre du cancer de la prostate des HUG a obtenu en décembre 2014 le label de qualité délivré par la Société allemande du cancer (*Deutsche Krebsgesellschaft – DKG*). Il est ainsi le troisième centre de ce type à être certifié en Suisse et le premier en Suisse romande.

Particulièrement strict et exigeant, le processus de certification correspond à un catalogue de quelque 120 critères à respecter. Au total, ce sont plusieurs mois de travail et les efforts d'une équipe d'une douzaine de personnes qui ont permis d'aboutir à la certification. Celle-ci a récemment été confirmée par un audit de surveillance effectué par quatre experts internationaux.

A travers ce label de qualité, le Centre du cancer de la prostate s'engage notamment à :

- > Proposer des traitements sur mesure selon des standards d'efficacité élevés
- > Évaluer la qualité de vie du patient
- > Confier la prise en charge à des experts reconnus et en nombre limité
- > Limiter strictement les délais entre les différentes étapes de la prise en charge
- > Collaborer avec les médecins de ville
- > Promouvoir le rôle des organisations de soutien aux patients

Seul un nombre limité d'experts, disposant d'une qualification spécifique liée à une pratique fréquente et régulière, est habilité à effectuer les différents traitements et à lire les examens. De nombreuses études ont démontré l'importance de cette qualification médicale spécialisée – du chirurgien au pathologiste – pour le succès de la prise en charge du cancer de la prostate.

Des traitements à la pointe aux HUG

Outre les traitements conventionnels utilisés en monothérapie ou en thérapie adjuvante (chirurgie, radiothérapie, hormonothérapie et chimiothérapie), le Centre du cancer de la prostate des HUG développe des approches novatrices pour la prise en charge de cette pathologie. Un plateau technique de dernière génération garantit des traitements de haute précision. Grâce à des appareils comme le robot Da Vinci Xi et les accélérateurs linéaires Novalis TX et TrueBeam, les interventions chirurgicales et radiothérapeutiques sont moins invasives et la qualité de vie du patient est préservée. La tumeur étant ciblée au millimètre près, les risques d'effets secondaires dus aux traitements (incontinence, amoindrissement de la fonction érectile) sont diminués.

Robot Da Vinci

Piloté par le chirurgien, le Da Vinci permet d'opérer par laparoscopie sous vision tridimensionnelle. La maniabilité de ses instruments offre une précision de travail minutieuse. L'approche minimalement invasive permet une récupération postopératoire particulièrement rapide.

Thérapie focale

Recommandée pour les cancers peu agressifs et peu avancés, lorsque la tumeur reste confinée à l'intérieur de la prostate, la thérapie focale est une technique minimalement invasive qui consiste à détruire les cellules cancéreuses à l'aide d'ultrasons à haute intensité. Ici comme ailleurs, la bonne coordination entre spécialistes de différentes disciplines – urologie et radiologie de pointe en l'espèce – revêt une importance capitale. La modélisation de la prostate en trois dimensions pendant l'intervention permet ainsi de cibler avec précision les lésions et d'épargner les régions saines de la prostate. Les cas d'incontinence et de perte de la fonction érectile sont rares après ce type d'intervention.

Radiothérapie de haute précision

Basée sur le principe de rayons de haute énergie irradiant les cellules cancéreuses, la radiothérapie de haute précision a permis de passer de traitements réalisés en ambulatoire sur plusieurs semaines, à raison de 38 à 40 séances, à des irradiations curatives réalisées en cinq séances seulement. Une évolution marquante a aussi été rendue possible grâce à des repères intra-prostatiques qui, en agissant comme un véritable navigateur, localisent précisément la position de la prostate et permettent de détecter tout mouvement de l'organe pendant l'irradiation. Un gel séparateur entre le rectum et la prostate permet en outre de réduire la toxicité rectale au minimum.

Chimiothérapie personnalisée et recherche clinique

Jusqu'ici, le traitement classique des cancers de la prostate métastatiques consistait en une hormonothérapie, également appelée déprivation androgénique. En abaissant le taux de testostérone, on agit sur la stimulation hormonale des cellules cancéreuses dont on limite ainsi la multiplication. Il arrive cependant invariablement un stade dit de résistance à la castration, qui nécessite en deuxième ligne l'introduction d'autres options thérapeutiques disponibles depuis trois ans. Par ailleurs, des études récentes

ont prouvé que l'introduction simultanée de l'hormonothérapie et de la chimiothérapie permet une nette augmentation de la durée de vie, comparée à l'hormonothérapie seule.

Depuis quelques années sont en outre apparues de nouvelles molécules et des hormonothérapies de nouvelle génération. Le Centre du cancer de la prostate des HUG collabore étroitement avec l'Unité de recherche clinique de la Fondation Dr Dubois-Ferrière Dinu Lipatti, dont les études permettent à certains patients de bénéficier de traitements pionniers qui ne sont pas encore sur le marché.

Pour de plus amples informations

HUG, Service de presse et relations publiques

Nicolas de Saussure +41 22 372 60 06 / +41 79 553 60 07